

Montmorancy ce 17 Mai 98

Très honore' Professeur et ami,

J'ai bien tardé à répondre à votre dernière  
carte postale du 9 de ce mois, mais je voulais  
me renseigner auprès de notre secrétaire  
général M<sup>r</sup> Perrot. Je ne l'ai vu qu'hier,  
et je puis vous dire, que votre proposition  
est loin d'être abandonnée et que nous y  
pensons tous. J'ai vu aussi M<sup>r</sup> Pataillard  
qui approuve fort votre idée. Seulement  
on ne pourra la mettre à exécution que  
vers la fin de l'année ou au commencement  
de l'année prochaine. Il faut se procurer  
les portraits et ce sera difficile pour beaucoup.  
Bulliard sera je crois introuvable et je  
ne sais pas si il y a eu même un portrait  
de fait. Je sais que M<sup>r</sup> Laveille possédait  
celui de Persoon qui a habité assez longtemps  
Paris ou Versailles, mais il a dû être vendu

à la mort de ce savant et où est-il  
maintenant? je l'ignore et il sera  
probablement perdu. J'ai celui de  
Lescille et on pourra probablement  
se procurer les autres de France.

Ces recherches demanderont du temps  
surtout par ce que nos Secrétaires sont  
en ce moment fort occupés. M. Perrot  
par ses cours de Micrographie de l'École  
de Pharmacie, il a environ 250 élèves à  
surveiller, et par ce qu'il prépare en ce  
moment la thèse de Doctorat. en Science,  
et notre second secrétaire la licence. Ces  
travaux finis, ils seront plus à même  
de s'occuper de ces démarches.

Prenez donc je vous prie un peu  
de patience, si vous ne voyez pas encore  
l'apparition dans le Bulletin de portraits  
de nos maîtres. Je puis vous assurer  
que l'idée a été jugée bonne et prise  
en considération.

Eloigné de Paris, comme je le suis,  
c'est-à-dire ne s'habitant pas, quoique  
n'en étant qu'à quatre lieues, il m'en  
est impossible de m'en occuper par moi-même  
ayant toujours de trop nombreux

occupations, mais j'entreprendrai toujours  
cette idée et je ferai mon possible  
pour qu'elle ~~soit~~ reçoive son exécution

Veillez agréer Cher Professeur & ami  
l'assurance de mes sentiments  
bien affectueusement dévoués,

P. Boudry